



# CONJONCTURE NORMANDIE

AVRIL 2022 N°26

## Événements

01/04 [campagne de remboursement de la TICPE pour 2021](#)

08/04 [aide nationale-réduction des intrants pharmaceutiques et des engrais de synthèse](#)

28/04 Agence Bio : [ouverture de la base de données des animaux biologiques](#)

jusqu'au 15/05 FAM : [aides de crise/porcs - plan de sauvegarde volet restructuration](#)

avant le 16/05 [télédéclaration des dossiers PAC 2022](#)

avant le 20/05 FAM : [dispositif d'aide aux éleveurs touchés par l'épizootie de grippe aviaire](#)

[Appels à projets](#)

## Publications

06/04 JORF : [SDAGE Seine-Normandie 2022-2027](#)

28/04 ADEME : [caractériser les projets photovoltaïques sur terrains agricoles](#)

## Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



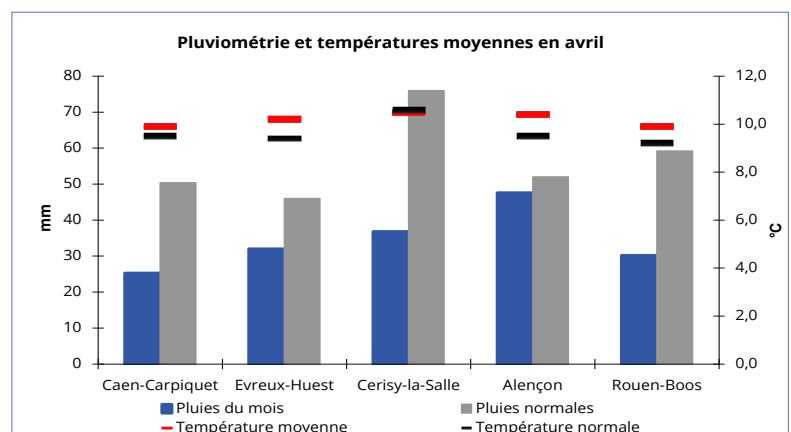
## Au sommaire en avril

Lait	volume stable sur un an
Viande bovine	hausse des charges et des prix
Viande porcine	poursuite de la flambée des cours
Grandes cultures	persistance des conditions favorables
Cours du blé	toujours sous tension
Export	encore un mois décevant
Légumes	fin de saison difficile pour les légumes d'hiver
Fourrages	croissance performante de l'herbe
Focus du mois	20 ans de production laitière bio en Normandie

## La météo

À l'exception de la station de Cerisy-la-Salle dont la température moyenne du mois est équivalente à la normale, les autres stations enregistrent des températures légèrement supérieures aux moyennes d'environ 1°C. Le fait du mois est la prolongation

de la sécheresse relative. Les précipitations, tombées quasiment exclusivement durant la première décade, sont inférieures de moitié aux normales. Seule la station d'Alençon enregistre un déficit de seulement 10%.

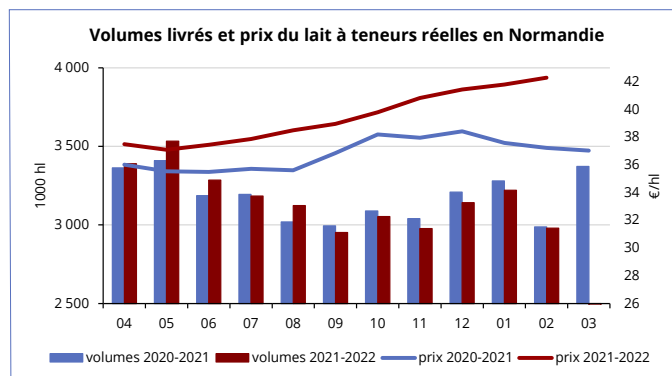


Source : Météo France

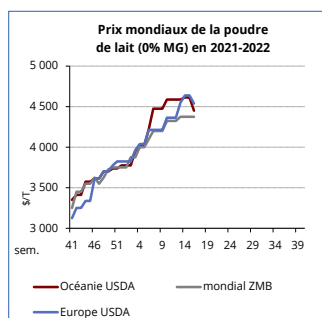
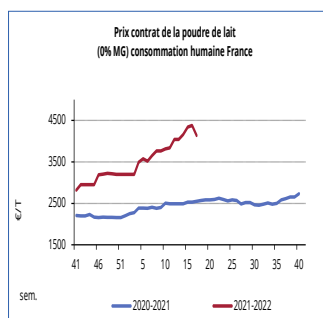
## Lait : volume stable sur un an

En février, le volume de lait collecté en Normandie est stable sur un an (-0,2%). Seul celui du bassin Grand Ouest croît ; la collecte nationale se replie de 0,8%. Les productions de l'Eure et du Calvados diminuent de 2,5%, celles de la Manche et de l'Orne progressent de respectivement 0,7% et 0,6%. Les prix du lait conventionnel poursuivent leur hausse, ceux du lait bio diminuent. Tous laits confondus, les prix standards normands gagnent 1,8% entre janvier et février et 15,1% sur un an.

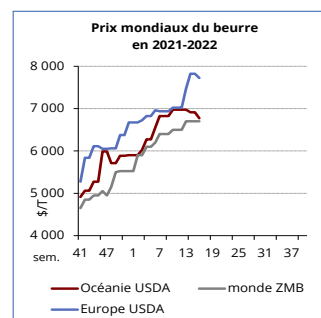
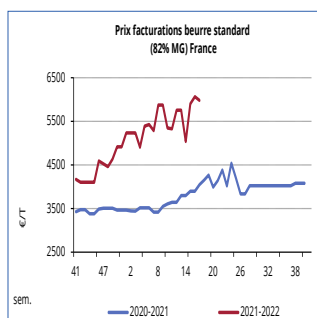
Au niveau national, les fabrications de crèmes conditionnées progressent de 4,2% sur un an, tirées par la hausse des fabrications de crème de longue conservation. Les fabrications de fromages frais chutent de 9,9%.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA



En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

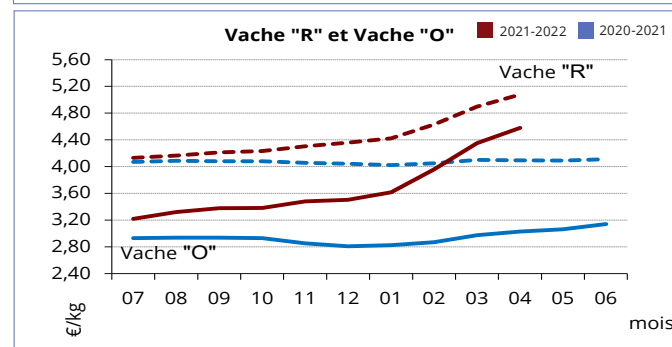
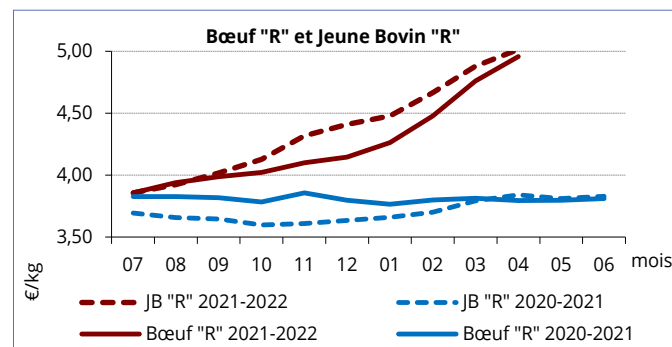
## Viande bovine : hausse des charges et des prix

Les fondamentaux du marché (réduction de l'offre de viande bovine, augmentation des prix des intrants à des niveaux inédits) se poursuivent au cours du mois d'avril. Sur un mois, selon les catégories, les prix prennent de +3 à +5% et se situent entre un quart et moitié plus qu'il y a un an. Les niveaux atteints ne sont pourtant pas suffisants pour couvrir les coûts de production qui flambent. Les signes de la hausse des prix des produits alimentaires à la consommation dont ceux de la viande bovine sont désormais tangibles avec comme conséquence probable une modification du panier alimentaire des ménages.

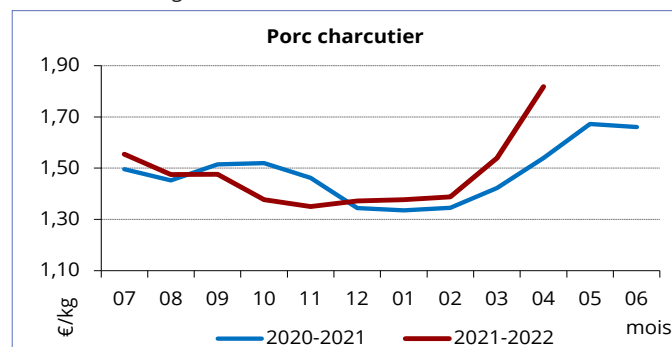
## Viande porcine : poursuite de la flambée des cours

Excepté les perturbations liées au jour férié, lundi de Pâques, l'activité d'abattage sur le mois recule et le poids de carcasse diminue, confirmant le repli de l'offre. En conséquence, après une hausse de 11% en mars, le cours du porc poursuit son ascension en avril (+18%). Il s'établit à 1,82 €/kg en moyenne sur le mois mais peine à répercuter le niveau de prix des charges (aliments, énergie).

En Espagne, l'offre est toujours bien inférieure à la demande si bien que les abattoirs importent des porcs vifs en provenance de l'UE. Le commerce à l'export est d'un bon niveau pour l'Asie du Sud-Est, Chine exceptée.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : persistance des conditions favorables

Les conditions climatiques, jusqu'à présent clémentes, permettent une évolution favorable des cultures d'hiver. Les conditions de culture des céréales (blé et orge) estimées par FranceAgriMer à fin avril pour la région Normandie (CéréObs 29/04/2022) sont à 95% bonnes à très bonnes, supérieures à celles de l'année record de 2019. Ni le colza, ni le lin n'ont souffert de l'épisode de gel du début de mois. Par contre, l'absence de précipitations entraîne la stagnation des cultures de printemps, en particulier du lin.

## Cours du blé : toujours sous tension

Après la flambée du cours du mois précédent, la cotation du blé tendre FOB Rouen poursuit sa croissance sur un rythme moins élevé (+3,4% sur un mois). La demande sur l'ancienne campagne tend à se tarir. Les perspectives de production médiocres outre-atlantique et évidemment en Ukraine entretiennent la hausse du marché y compris sur les blés de la récolte 2022. L'Ukraine trouve des palliatifs à la fermeture de ses ports (par le train ou via les ports roumain et bulgare) mais les flux sont considérablement réduits par rapport à une situation normale. L'Inde, qui en début d'année, a joué un rôle notable d'exportateur de blé sur le marché, pourrait se retirer durant la campagne prochaine en raison d'épisodes caniculaires qui vont entamer les rendements.

## Export : encore un mois décevant

Environ 622 100 tonnes sont exportées via le port de Rouen au mois de mars 2022. C'est un tiers de moins qu'un an auparavant (contre un quart le mois passé cf-conjoncture de février dernier). Désormais, le volume d'exportation cumulé à partir de Rouen (+10%) n'est plus en cohérence avec le surcroît de production et de collecte (+15%) par rapport à 2020/2021. Les stocks de céréales existants dans l'arrière-pensée du port sont aussi supérieurs à ceux de la campagne passée de 16%.

## Légumes : fin de saison difficile pour les légumes d'hiver

Malgré des campagnes promotionnelles, les cours des carottes et des poireaux à la production stagnent à des niveaux spécialement bas. La timide embellie du mois d'avril ne permet pas de rattraper une campagne décevante. Les choux-fleurs tirent un peu mieux leur épingle du jeu grâce à leur tenue durant l'hiver dernier.

## Fourrages : croissance performante de l'herbe

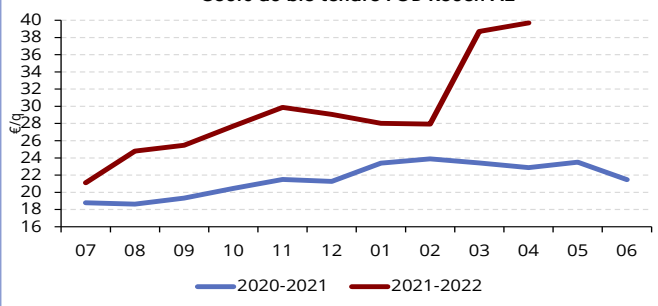
Malgré la faiblesse des précipitations, la croissance de l'herbe est performante au cours du mois. En terme de matière sèche selon ISOP, l'indice de production est de 35% supérieur à la référence en moyenne sur la Normandie (de +31 à +44% selon les départements). Les travaux d'enrubannage ont commencé précocement.

## Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Janvier	Février	Évolution fév.2022/ fév. 2021	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	171	133	3 %	2 727	11 %
Orge	30	20	-1 %	688	16 %
Maïs	21	12	105 %	226	21 %
Colza	17	17	-24 %	365	29 %
Pois	1	0	-14 %	21	-45 %

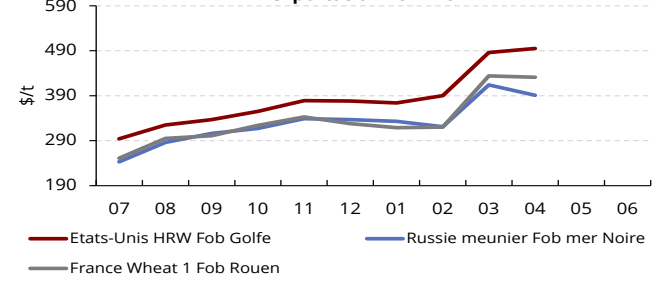
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne  
Chiffres de mars indisponibles

## Cours du blé tendre FOB Rouen A2



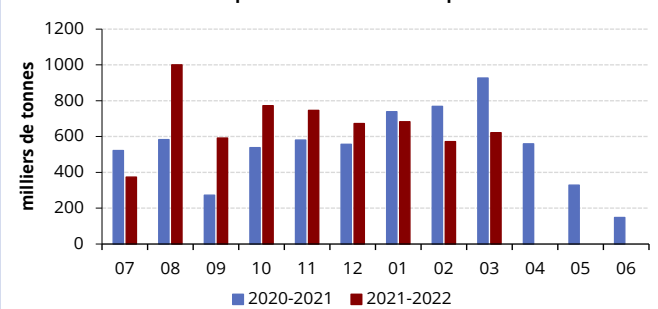
Source : FranceAgriMer

## Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2021-2022



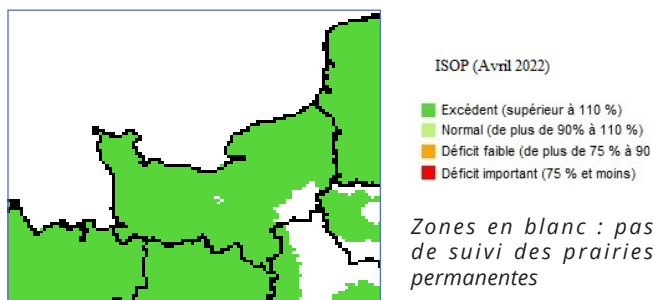
Source : CIC - FranceAgriMer

## Exportation de céréales depuis Rouen



Source : Port de Rouen

## Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois d'avril 2022



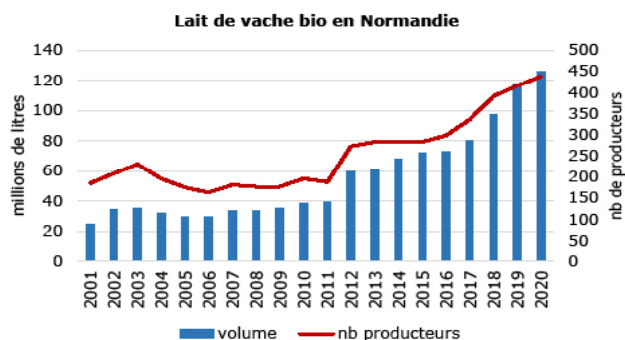
Source : Agreste - \*Isop - Météo-France - INRAE  
\*Information et suivi objectif des prairies

## 20 ans de production laitière bio en Normandie

**En pleine croissance depuis 2012, la collecte de lait de vache biologique représente 3,3% de la collecte régionale 2020. Soutenues par la demande des consommateurs en produits laitiers bio, les conversions s'accroissent après la crise laitière de 2015-2016 et la chute du prix du lait conventionnel. En 2011, 3 opérateurs assurent plus de 80% de la collecte. Leur part se réduit ensuite au profit d'autres acteurs.**

Pour la première fois en 2019, la collecte normande de lait de vache bio dépasse les 100 millions de litres. Au cours de la période 2001-2020, elle est multipliée par 5, passant de 0,8% à 3,3% de la collecte totale de lait en région. Les principales régions productrices, Bretagne et Pays de la Loire, collectent plus de 40% du lait bio français. La Normandie, longtemps 3<sup>ème</sup>, est dépassée depuis 2018 par Auvergne-Rhône-Alpes. En 2020, la collecte normande de lait bio représente 11% de la collecte nationale, en baisse de 5 points par rapport à 2001. La tendance est inverse en conventionnel, la part de la collecte normande dans la collecte nationale progresse de 2 points entre 2001 et 2020 (de 14% à 16%).

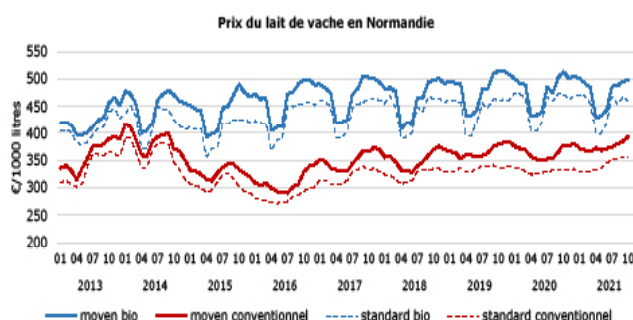
La représentativité de la collecte bio en Normandie reste faible (3,3% en 2020) au regard des autres régions productrices que sont Auvergne-Rhône-Alpes et Pays de la Loire, où les collectes bio représentent respectivement 7 et 6% des collectes régionales. Elle se situe en deçà de la moyenne en Métropole (4,7%), moyenne dont la Bretagne se rapproche (4,5%).



Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

Inférieure à 40 millions de litres entre 2001 et 2011, la collecte progresse ensuite en 2012, puis à partir de 2017, en lien avec l'évolution du nombre de producteurs. Cette croissance en paliers s'observe également dans les principales régions productrices. Sur le long terme, le moteur de cette croissance est d'abord à rechercher dans la demande des consommateurs en produits laitiers bio. Cette demande s'accroît sensiblement entre 2009 et 2012, puis évolue moins fortement après 2012. Le coup d'accélérateur en 2017-2019 peut quant à lui s'expliquer par un facteur supplémentaire. En 2015-2016, la production

laitière mondiale est en excédent, entraînant la chute des prix du lait conventionnel. Le prix du lait bio, déconnecté du marché mondial, ne suit pas ce mouvement baissier. L'écart entre le prix du lait bio et le prix du lait conventionnel est maximal en 2016 (+ 182 €/1000 l en juillet). Conséquence de cette crise et de l'attractivité du prix du lait bio, les conversions sont plus nombreuses à partir de 2017 (+ 15 producteurs entre 2013 et 2016, + 118 entre 2016 et 2019). Parallèlement, le volume de lait par exploitation s'accroît régulièrement, passant de 133 000 l en 2001 à 288 000 l en 2020.



Source : FranceAgriMer - Agreste - Enquête mensuelle laitière

En 2021, la balance offre-demande tend à s'inverser, les ventes s'essoufflent. Une baisse du pouvoir d'achat et une concurrence accrue de produits conventionnels qui montent en gamme peuvent expliquer ce revirement. L'écart entre les prix standards du lait bio et ceux du conventionnel perd 7 points entre 2020 et 2021 et se réduit encore sur les premiers mois de 2022.

Entre 2001 et 2011, alors que la production de lait bio croît lentement, la collecte se concentre au sein de quelques opérateurs. De 2005 à 2011, 3 collecteurs captent 80% ou plus des livraisons normandes. Lorsque celles-ci augmentent à partir de 2012, des opérateurs déjà présents mais peu actifs jusque-là développent leur collecte et la part du top 3 diminue. En 2020, tout en ayant augmenté en volume, la part du top 3 ne représente plus que les deux tiers de la collecte régionale. Le top 5 comprend des opérateurs spécialisés en bio (BIOLAIT, TRIBALLAT) et des opérateurs mixtes (LACTALIS, DANONE, AGRIAL).

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

**DRAAF de Normandie**  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
6 boulevard Général Vanier  
14070 Caen cedex 5  
Mail : [srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr)

**Directrice de la publication** : Caroline Guillaume  
**Rédactrice en chef** : Hélène Malvache  
**Rédacteur(trices)** : Virginie Duclos, Michel Villing, Élisabeth Borgne  
**Composition** : Valérie Campion  
**Dépôt légal** : À parution  
**ISSN** : 2497-2851  
© Agreste 2022